

Taganrog devient l'émule d'Odessa ; on y entretient un collège grec bien organisé et dirigé par M. Tsakalotos ; mais, ici comme ailleurs, on remarque un caractère demi-hellénique et demi-russe.

## G.

## LES ÉCOLES GRECQUES EN ÉGYPTE.

La population grecque de l'Égypte dépasse le chiffre de 70,000 âmes ; elle se compose ordinairement d'émigrés de la Grèce asservie, c'est-à-dire de Grecs de la Turquie ; par son énergie remarquable et son intelligence, elle exerce, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, une très grande influence sur les diverses populations de l'Égypte ; elle cultive aussi plus ou moins les lettres grecques. C'est ainsi que le Caire et Alexandrie entretiennent des écoles grecques bien organisées. Au Caire, en dehors des écoles entretenues par la communauté grecque, existe depuis longtemps l'*Ecole hellénique* d'Abet bâtie par les généreux frères Abet, originaires de Syrie, lesquels se sont encore chargés de tous les frais d'entretien. Cette école, transformée et organisée dernièrement en gymnase, et dans laquelle ont été appelés d'éminents professeurs, est fréquentée par 250 élèves, sans distinction de race ni de religion ; la langue dominante qu'on y enseignait était le grec ; quant au programme des cours, c'est le même que celui dont on se sert dans les écoles de la Grèce.

L'école hellénique d'Alexandrie est aussi digne d'attention ; elle est administrée par M. Tymba, et fréquentée par 120 élèves. Il y a de plus à Mansourah une école

